

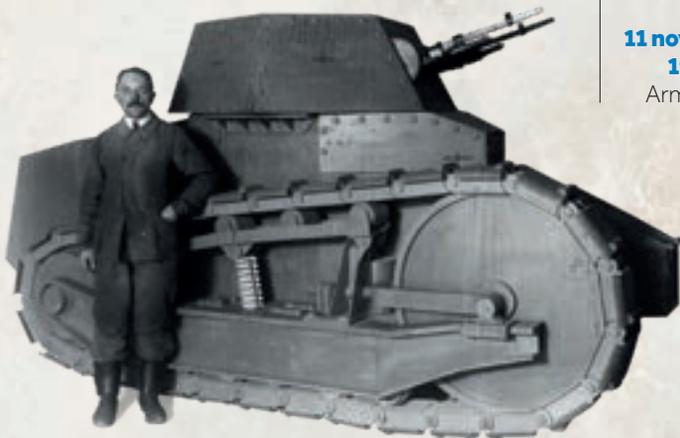
DE MEUDON AU FRONT

Les derniers mois de conflit de la Grande Guerre furent marqués par le recours au front à des armes d'un genre nouveau : les chars d'assaut. Fabriqués en grand nombre dans l'usine Renault de Boulogne, les premiers prototypes étaient alors testés sur un terrain propice : la forêt de Meudon...

Les Meudonnais l'ignorent : leur ville a été l'un des berceaux de la naissance des chars de combat en France entre 1915 et 1917. Pourquoi ? Parce que Meudon, au début de la première guerre mondiale, est voisine du siège du Service Technique Automobile des Armées à Boulogne-Billancourt et de l'atelier où a été conçu le premier char de combat français. Des fameuses usines de Louis Renault sont sortis les premiers Renault FT 17, les « chars de la victoire ». À l'époque, dans le parc de Chalais-Meudon, se trouve un domaine militaire déjà dédié aux recherches et aux essais et ceint de hauts murs : un lieu idéal pour procéder à des expériences avec des prototypes, à l'abri du regard des services de renseignements allemands. Par sa toponymie, le domaine de l'Observatoire offrait tous les terrains d'expérimentation possibles pour les engins à chenilles : côtes très raides, sous-bois pentus, routes forestières humides et même des vestiges de tranchées de la guerre de 1870.

Inspirés des tracteurs américains

Les premiers chars français ont été construits en 1916. Cette année-là, alors que le conflit fait rage, le sous-lieutenant Charles Fouché, né dans une famille



Ernst Metzmaier devant son prototype en bois du char Renault.

EN 5 DATES

1915

Essais des premiers prototypes dans le bois de Meudon

1916

Construction des premiers chars français

1917

Meudon devient le centre d'essais des chars Renault

Mai 1918

Premiers chars Renault sur le front

11 novembre 1918

Armistice



meudonnaise, conduit les essais techniques à partir d'un tracteur à chenilles américain capable d'écraser des barbelés et de franchir les tranchées. En 1917, le ministre de l'armement et des fabrications de guerre crée, sur le site de Chalais-Meudon, le centre d'essai des nouveaux chars Renault. La Section Technique de l'Artillerie Spéciale de Marly est alors déplacée à Meudon. « *Le dépôt des veaux et des génisses établi dans le parc en 1915 a été supprimé en 1917. Il a été remplacé à la fin de l'année par un dépôt de chars d'assaut* » indique un rapport du directeur de l'Observatoire. Les chars FT sont transportés en camion, de Billancourt à Meudon, pour des essais grandeur nature dans la boue et sur terrain accidenté...

Un engin décisif

Les semaines passent et la fabrication mensuelle s'accroît ! Dès mars 1918, le centre d'essais de Meudon n'a plus la capacité de recevoir un grand nombre d'engins. En avril, c'est le centre de Cercottes, près d'Orléans, qui reçoit par train les centaines de chars sortant des usines de Billancourt. Le 27 mai, la 3^e offensive du Général allemand Ludendorff, au Chemin des dames, provoque la rupture du front. Les Allemands menacent la Marne... Le quartier général commandant décide alors d'engager les FT dans la bataille. Grâce à leur action, l'avance allemande est contenue. La dernière offensive ennemie sera définitivement stoppée par les Alliés à partir du 18 juillet. Entrés en lice en grand nombre, les chars Renault ont, par leur manœuvrabilité, participé à la réussite de cette riposte... et à la victoire finale ! **CR**

Exposition du 10 au 25 novembre (lire page 16), conçue et réalisée par Jean Ménard.



Cette page a été réalisée en collaboration avec les Amis de Meudon et les archives municipales.